



## Ensemble, revendiquons les Droits des Sans-Papiers

### Sans-Papiers en Lutte

Chronique n° 58

Mercredi 1<sup>er</sup> août

Bonjour,

Aujourd'hui, jour de notre manifestation hebdomadaire. Depuis quelques temps, une nouvelle procédure est mise en place concernant les manifestations : obligation nous est faite de transmettre une demande à la préfecture. Celle-ci répond en indiquant que la demande est enregistrée. Cette fois, pas de réponse à notre demande. Que se passe-t-il donc ? Et bien, un impondérable de taille !! la visite du Président de la République accompagné de son Ministre de l'Intérieur, et au même endroit que nous et à la même heure !! Finalement, il nous a été permis de manifester moyennant un changement de parcours et une modification du rassemblement de fin. Nous nous sommes acheminés vers le lieu de rendez-vous, les consignes de sécurité maximum ont été rappelées aux manifestants : cette fois, pas question de s'égayer dans la nature, courir après les signatures de pétition (tant pis si notre nouvel objectif n'est pas atteint aujourd'hui), faire bien attention à rester derrière la banderole, etc. Sagement, les Sans-Papiers se sont mis en place avec banderole de tête, petits enfants, maman avec leurs poussettes, adultes... Le tout en bon ordre a pu démarrer. De toute façon, il aurait été impossible de se soustraire au trajet, car pour être encadrés, nous étions encadrés !! Nous étions nombreux, comme d'habitude, avec un peu plus de soutiens (on voit que les juilletistes sont rentrés et les aoûtistes pas encore partis). Le trajet fut un peu plus court, nous sommes passés par une rue en travaux et, arrivés à proximité de la préfecture, devant le tribunal un dispositif nous attendait : barrières, CRS (mais quand même, sans bouclier ni casque). Les sentiments des Sans-Papiers étaient mitigés, selon les cas, inquiets (cela se voyait dans les yeux de certains, en particulier des mamans), mais d'autres réconfortés par la certitude que le nombre de manifestants tranquilles les épargnerait. Finalement, les « plus tendus » étaient ceux des nôtres qui assuraient la sécurité.

Les frères et sœurs d'Abdelkader étaient de la partie (Tiens, tiens, Mme la Préfecture n'a-t-elle pas dit au Tribunal qu'il n'y avait pas de preuves de liens familiaux ?) . Comme la semaine dernière, Abdelkader est avec nous, du moins par la pensée et par les téléphones portables. L'ambiance de la manif lui manque. Il a besoin de nous entendre. La journaliste anglaise est venue pour compléter son repérage avant de commencer son tournage. Elle reviendra en principe la semaine prochaine.

Puis nous sommes arrivés en même temps que le Président de la République, chacun de notre côté de la préfecture. Il nous a piqué notre lieu de rassemblement (la concurrence était un peu déloyale), mais ça n'est pas grave : de là où nous étions, vu le nombre que nous étions, le dynamisme, les chants, les slogans, impossible de ne pas savoir que nous étions là (d'autant plus que son équipe avait dû certainement décider de ne pas nous interdire de manifester – décision vraisemblablement, que nous devons à la responsabilité et le respect des gens et des bâtiments et des institutions dont ont fait preuve les Sans-Papiers, non seulement depuis le

début de leur occupation mais depuis la création du collectif, il y a 11 ans. On pourrait même parler d'un vrai sens civique !). Puis, nous nous sommes installés devant notre côté de préfecture et y sommes restés un long moment. Des boissons ont été distribuées, suivies de gâteaux. Le soleil donnait à plein. Les journalistes de FR3 ont réussi (non sans mal) à nous rejoindre et ont pu constater que l'organisation ne se limitait pas à l'église, bien au contraire. Comme d'habitude, l'équipe chargée du nettoyage, circulait parmi les manifestants pour récupérer bouteilles vides, emballages, etc. Nous ne laissons même pas les sacs poubelles sur place, nous les ramenons à l'église avec nous. Nous nous devons de laisser le lieu dans l'état où nous l'avons trouvé (on n'emporte quand même pas les balais). Une petite fille, pleine d'espoir, demandait à Christiane « Nous allons voir le Président ? ». Bien sûr qu'il en aurait été capable... Mais non, il est reparti comme il était venu et nous avons décidé de rentrer « à la maison » à notre tour. Le retour s'est fait sans encombre, mais on sentait bien qu'aux alentours, l'ambiance n'était pas à la totale décontraction, y compris à la gare. Nous étions cependant satisfaits d'avoir la permission de manifester quand même.

Puis le repas est arrivé juste avant les manifestants et chacun a pu se restaurer. En parallèle, les musulmans de la mosquée qui se trouve à proximité, sont arrivés avec nattes, gâteaux, boissons, etc. et ont invité les Sans-Papiers à venir les rejoindre dans un espace voisin. Il s'agit (si j'ai bien tout compris) d'un sacrifice de partage, encore un bel exemple de solidarité avec les Sans-Papiers. Plus tard, dans la soirée, Habit a apporté le couscous confectionné par Nardjes (qui est passée sur FR3 la veille).

Puis tout le monde, après avoir terminé une dernière partie de carte ou de dominos est allé se coucher de bonne heure. Claire-Lise (de retour) a repris sa permanence de nuit. Cela faisait plaisir à Oumou de la savoir revenue.

Dimanche 5 août 14h30 : Assemblée générale

Solidairement,

Les Sans-Papiers en Lutte

<http://sanspapiersenlutte.blogspot.com>